

## Master Interdisciplinaire des Mondes de l'Antiquité

Séminaire commun interdisciplinaire du 22 octobre 2020 MISHA, SALLE DE LA TABLE RONDE

### « Liberté et esclavage dans l'Antiquité : sources et approches méthodologiques »

Michele Cutino (Théologie catholique) : « L'adaptation chrétienne de l'opposition philosophique liberté/esclavage »

1) Cicéron, *Paradoxa Stoicorum*, 5, 1, 34: *dictum est igitur ab eruditissimis viris nisi sapientem liberum esse neminem. Quid enim libertas? Potestas vivendi ut velis. Quis igitur vivit ut vult nisi qui recta sequitur...?*

2) Philo, *Prob.*, 59: λέγεται τοίνυν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, ὅτι ὁ φρονίμως πάντα ποιῶν εὖ ποιεῖ πάντα, ὁ δ' εὖ ποιῶν πάντα ὀρθῶς ποιεῖ πάντα, ὁ δ' ὀρθῶς πάντα ποιῶν καὶ ἀναμαρτήτως καὶ ἀμέμπτως καὶ ἀνεπιλήπτως καὶ ἀνυπευθύνως καὶ ἀζημίως, ὥστ' ἐξουσίαν σχήσει πάντα δρᾶν καὶ ζῆν ὡς βούλεται· ᾧ δὲ ταῦτ' ἕξεστιν, ἐλεύθερος ἂν εἴη.

3) Ambr. *epist.* 7, 15: Liber est ergo qui sapiens est, "pretio emptus" (1 Cor 7, 23) oraculorum caelestium, illo "auro", illo "argento" (1 Pt 1, 18) sermonis diuini, "pretio emptus sanguinis" (1 Pt 1, 19) - non enim minimum est emptorem agnoscere - "pretio emptus" gratiae<sup>1</sup>.

3) Ambr. *epist.* 7, 21-22: Apostolus quoque sic definit dicens: "Non sum ego liber? Non sum apostolus?" (1 Cor 9, 1) ... Ubi uoluntas, ibi merces uoluntatis, ubi necessitas, ibi obsequium necessitatis. Melior ergo uoluntas quam necessitas. Velle ergo sapientis est, parere et seruire insipientis. Haec etiam apostoli definitio dicentis . "Si enim uolens hoc ago, mercedem ago, si autem inuitus, dispensatio mihi credita est" (1 Cor 9, 17). Sapienti igitur merces defertur, sapiens autem ex uoluntate facit, liber itaque secundum apostolum sapiens. Unde et ipse clamat: "Vos enim in libertatem uocati estis, tantum ne libertatem in occisionem carnis detis" (Gal 5, 13). Sequestrata lege Christianum, ne inuitus uideatur legi subcumbere, uocat in euangelium, quod uolentes et praedicant et operantur. Iudaeus sub lege, Christianus per euangelium. In lege seruitus, in euangelio libertas, ubi cognitio sapientiae. Omnis ergo qui Christum recipit, sapiens, qui autem sapiens, liber; omnis igitur Christianus et liber et sapiens<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> «Il est libre, donc, celui qui est sage, "acheté au prix" des oracles célestes, avec "l'or", avec "l'argent" de la parole divine, "acheté au prix du sang" - il n'est pas sans importance de reconnaître l'acheteur - "acheté au prix" de la grâce »

<sup>2</sup> «L'apôtre même donne cette définition en disant: "Moi-même, ne suis-je pas un homme libre? Ne suis-je pas un apôtre?" ... La où il y a la volonté, il y a aussi la récompense de la volonté, là où il y a la contrainte, il y a aussi l'obéissance à la contrainte. La volonté, donc, est meilleure par rapport à la contrainte. Vouloir, donc, c'est propre au sage, obéir et servir à l'insensé. C'est la même définition partagée par l'apôtre qui affirme: "En effet si je fais cela librement, je reçois la récompense, si, au contraire, je le fais par contrainte, on m'a donné cette charge". C'est pourquoi, on donne la récompense au sage, mais le sage agit de son plein gré : par conséquent selon l'apôtre le sage est libre. D'où lui aussi il proclame: "Votre vocation, en effet, c'est la liberté, à condition que la liberté ne vous serve à justifier les appels de la chair". En ayant écarté la loi, il appelle le chrétien, afin qu'il ne semble pas être soumis à celle-ci de mauvais gré, à l'évangile, qu'ils et prêchent et mettent en œuvre de leur plein gré. Le juif est soumis à la loi, le chrétien est libre par l'évangile. Dans la loi il y a l'esclavage, dans l'évangile la liberté, dans lequel se trouve la connaissance de la sagesse. Tous ceux, donc, qui accueillent le Christ, sont sages, par ailleurs ceux qui sont sages, sont libres; c'est pourquoi, tous les chrétiens sont et libres et sages»

4) **Ambr. epist. 7, 23:** Docuit me apostolus quod ultra ipsam libertatem sit, ut et seruire libertas sit: "Cum liber", inquit, "essem, omnium me seruum feci, ut plures lucrifacerem" (1 Cor 9, 19). Quid est ultra libertatem nisi habere spiritum gratiae, habere caritatem? ... Seruiuit et Christus, ut omnes liberos faceret. ... Cuius imitator Paulus et quasi sub lege erat et quasi sine lege uiuebat pro eorum utilitate quos cupiebat lucrari (1 Cor 9, 20-21), et infirmibus uolens fiebat infirmus, ut eos confirmaret (1 Cor 9, 22); et currebat ut conpraehenderet et corpus suum castigabat (1 Cor 9, 24.26-27), ut potestates aeras in Christo triumpharet<sup>3</sup>.

5) **Ambr. epist. 7, 30:** Sunt enim nobis quaedam et in pace proelia et in bello pax. Unde et ille (sc. Paulus) ait: "Foris pugnae, intus timores" (2 Cor 7, 5), "sed in his omnibus superamus propter eum qui dilexit" (Rom 8, 37)<sup>4</sup>

6) **Ambr. epist. 7, 40:** Videbat Paulus "in captiuitatem" trahi "a lege peccati" (Rom 7, 23), et ideo ut liberaretur, confugit ad libertatem gratiae.

7) **Ambr. epist. 7, 45:** Ergo liberati a peccato, quasi "pretio empti sanguinis Christi" (1 Cor 7, 23; 1 Pt 1, 18-19), non subiciamur "seruituti hominum" (1 Cor 7, 23) uel passionum, non erubescamus peccatum nostrum fateri ... Qui enim confiterur Domino, exiuit a seruitute ... libertas in confessione ; simul enim confessus quis fuerit, absoluitur ... Sapiens est igitur qui confitetur, liber cui peccatum dimissum est, nullam iam trahens aera peccati<sup>5</sup>

## Références bibliographiques

Philon d'Alexandrie, *Quod omnis probus liber sit*. Introduction, texte, traduction et notes par M. Petit, Paris 1974,

*Ambroise de Milan, Jacob et la vie heureuse*, introduction, texte critique, traduction, notes et index par G. Nauroy, Paris 2010

G. NAUROY, *Exégèse et création littéraire chez Ambroise de Milan. L'exemple du De Ioseph patriarcha*, Paris 2007

M. CUTINO, «Per una interpretazione di Hort. fr. 59a Grilli», *Giornale Italiano di Filologia*, 50 (1998), p. 74-85

M. CUTINO, *Réemploi de Philon d'Alexandrie et typologies épistolaires dans la correspondance d'Ambroise de Milan*, dans A. CANELLIS (éd.), *La Correspondance d'Ambroise de Milan*, Saint-Étienne 2012, p. 201-236

---

<sup>3</sup> «L'apôtre m'a enseigné ce qui va au de là de la liberté même, c'est-à-dire que même servir c'est la liberté. "Bien que je fusse libre", il dit, "je me suis rendu le serviteur de tous afin de gagner le plus grand nombre". Que c'est qu'y a-t-il qui est au de là de la liberté si non avoir l'esprit de la grâce, avoir la charité? ... Servit mêmele Christ, pour rendre tous libres ... En imitant celui-ci Paul était "comme sous la loi et il vivait "comme sans loi" à l'avantage de ceux qu'il voulait gagner, et de son propre gré il se rendait faible avec les faibles pour les renforcer ; et il courrait pour remporter le prix et il "traitait durement son corps" pour remporter le triomphe sur les puissance de l'air dans le Christ »

<sup>4</sup> «En effet nous avons certaines guerres même en temps de paix. C'est pourquoi il (Paul) dit aussi : " il y a des conflits autour de nous, des craintes au-dedans de nous, mais en tout cela nous remportons la plus complète victoire par celui qui nous a aimés»

<sup>5</sup> Libérés donc du péché, comme rachetés au prix du sang du Christ, ne nous soumettons pas "à l'esclavage des hommes" ou des passions, n'ayons honte d'avouer notre péché.. Qui l'avoue devant le seigneur, il sort de l'esclavage ... la liberté consiste dans la confession ; quand quelqu'un a confessé, il est absous ... Celui qui avoue, donc, il est sage, celui à qui le péché a été remis, est libre, sans tirer plus aucun poids de son péché.

## Schème de la structure et des thèmes de la lettre 7

1-4 Préambule : une *disputatio* sur la sentence "Pretio empti estis, nolite fieri serui hominum" de 1 Cor 7, 23

Première partie, par. 5-22 : *omnis christianus et liber et sapiens* (par. 22)

5-12 Antériorité de la tradition biblique par rapport à la philosophie païenne à l'égard des équivalences *sapiens = liber, servus = stultus* : par. 5 la tradition sapientielle (Eccl 27, 12) [par. 5 : *Sed multo hoc prius Solomon dixit...*], par. 6-14 les patriarches [par. 6 : *unde tamen hoc plenius hauserit philosophia, de qua patrum disciplina et prudentia, consideremus*] Noé [par. 6], Isaac et Iacob/ Ésaü [par. 7-8], Ioseph [par. 9-12]

13-18 La liberté/l'esclavage ne dépendent ni des circonstances extérieures ni de la possession de l'argent, mais de la connaissance des "oracles célestes"



15 Reprise intégrée ni de 1 Cor 7, 23: «Il est livre, donc, celui qui est sage, "acheté au prix" (1 Cor 7, 23) des oracles célestes, avec "l'or", avec "l'argent" de la parole divine, "acheté au prix du sang" (1 Pt 1, 18-19) - il n'est pas sans importance de reconnaître l'acheteur - "acheté au prix" de la grâce »

19-22 christianisation, à partir de 1 Cor 9, 1.17, de l'axiome "seulement le sage fait ce qu'il veut et, donc, est libre": à travers un raisonnement syllogistique qu'il puise au *Quod omnis probus liber sit* philonien, Ambroise montre que cet idéal est incarné par le chrétien (par. 22: «Le juif est soumis à la loi, le chrétien est libre par l'évangile. Dans la loi il y a l'esclavage, dans l'évangile la liberté, où se trouve la connaissance de la sagesse. Tous ceux, donc, qui accueillent le Christ, sont sages, par ailleurs ceux qui sont sages, sont libres; c'est pourquoi, tous les chrétiens sont et libres et sages»): c'est pourquoi il conclut en affirmant *omnis igitur christianus et liber et sapiens*.

Deuxième partie, par. 23-41 : le véritable esclavage c'est celui des passions

23-24 L'apôtre Paul enseigne aussi "ce qui va au de là de la liberté même": même l'esclavage c'est la liberté (par. 23: *Docuit me apostolus quod ultra ipsam libertatem sit, ut et seruire libertas sit*). Le point de départ est constitué encore par 1 Cor 9 dont d'une part on évoque les vers. 20-22 pour montrer comment dans la perspective chrétienne servir même c'est un acte libre de charité, d'autre part les vers. 24-27 qui annoncent le thème de la lutte du véritable sage contre les passions corporelles

corollaire: si même servir, c'est la liberté, alors même commander c'est être esclaves  
et souvent des plusieurs maîtres, les passions

25-38 À la recherche de l'homme sage et libre qui reconnaît être assujéti seulement à Dieu: contre les modèles profanes les modèles chrétiens (encore suite au critère de l'antériorité de la Bible): 1 Cor 4, 3-4; 2, 15 vs. les *Sophoclea carmina* (par. 27-28) ; les jeunes martyrs chrétiens vs. les philosophes ou les gymnosophistes méprisant la mort (par. 34-36)

39-41 Reprise du thème de l'esclavage des passions, desquels on peut se libérer seulement si, tout comme Paul (Rom 7, 23), l'on fait recours à la "liberté de la grâce" (*Videbat se Paulus captiuitatem trahi a lege peccati, et ideo ut liberaretur, confugit ad libertatis gratiam*)

Exhortation conclusive, par. 42-45 : Il faut, donc, selon le modèle de Paul 1 Cor 9, 24-27, "traiter durement le corps", mais, en même temps, il ne faut pas le mépriser en vertu de la neutralité substantielle des sens: reprise de Iacob 1, 3, 9-10

par. 45: *Ergo liberati a peccato, quasi "pretio empti sanguinis sanguinis Christi" (1 Cor 7, 23 + 1 Pt 1, 19) non subiciamur "seruituti hominum" (1 Cor 7, 23) uel passionum, non erubescamus peccatum nostrum fateri.*

la véritable dimension chrétienne de la liberté: *sapiens est igitur qui confitetur, liber cui peccatum dimissum est* .